



Notre équipe et notre gouvernance	4
À propos de nous	8
Introduction	10
Intervention	14
Agriculture biologique et sociale	19
Cuisine	22
Ébénisterie	28
Formations	32
Bilan, partenaires et collaboration communautaire	34
Annexes	36

Notre équipe et notre gouvernance

Mot de la présidente du conseil d'administration et mot de la direction

Ensemble, tournés vers l'avenir

Si cette année a été marquée par des défis bien réels, elle a aussi révélé avec force notre capacité collective à avancer, à nous relever et à nous réinventer. Nous avons eu à composer avec des enjeux importants, tant sur le plan organisationnel qu'opérationnel : pression financière, infrastructures à moderniser, contexte économique et social exigeant, enjeux de recrutement et de rétention, sans oublier les ajustements nécessaires dans certains de nos secteurs d'activité. Pourtant, au cœur de cette période exigeante, la solidarité, l'écoute et la persévérance de chacun ont fait émerger quelque chose d'essentiel : une confiance renouvelée en notre capacité d'agir ensemble.

L'**alignement stratégique** récemment finalisé nous permet aujourd'hui d'envisager la suite avec davantage de clarté, de cohérence et d'ambition. Les priorités se précisent, les actions à mettre en œuvre prennent forme, et notre vision s'affirme avec plus de force. Nous savons que cet élan repose sur la puissance du collectif : votre présence, votre engagement, votre bénévolat, votre confiance et votre soutien financier nourrissent concrètement notre capacité à aller plus loin. Chaque geste, qu'il soit discret ou déterminant, contribue à consolider les acquis et à assurer la pérennité de **JEUNES AU TRAVAIL**, qui devient **LES OBLIQUES**, un changement qui témoigne de notre désir d'évoluer, d'innover et de mieux répondre aux réalités d'aujourd'hui et de demain.

C'est donc avec conviction que nous regardons l'avenir. De belles avancées prennent forme : la modernisation de nos infrastructures, une vision agricole mieux définie, une organisation du travail qui se consolide, une **équipe** mobilisée, des partenaires engagés ainsi qu'un intérêt renouvelé pour nos services et nos activités. Chacun de ces pas nous rapproche d'un avenir plus solide, plus cohérent et plus porteur de sens. Ils nous rappellent surtout que, lorsque nous avançons ensemble, nous pouvons bâtir un milieu vivant, audacieux et profondément tourné vers le bien commun.

Nous savons toutefois que le chemin à parcourir demeure important. Les besoins de nos participants évoluent, se diversifient et nous interpellent avec une acuité grandissante. Plus que jamais, **notre mission** doit continuer d'orienter chacune de nos décisions et d'inspirer chacune de nos actions. En **agriculture**, comme dans l'ensemble de nos initiatives, les réalités changent rapidement. Il nous faut donc poursuivre nos efforts d'innovation, d'adaptation et de discernement, tout en demeurant profondément attentifs à l'humain, afin de soutenir la **sécurité alimentaire**, de renforcer notre impact social et d'offrir un milieu formateur enraciné dans les besoins réels de la communauté. C'est dans cette fidélité à notre raison d'être que se trouve la véritable force de notre avenir.

Au nom du CA, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui soutiennent notre organisme : membres, partenaires, bénévoles, administrateurs et alliés du milieu. Votre présence, votre confiance et votre générosité nous permettent non seulement de poursuivre notre chemin, mais aussi de croire pleinement en ce que nous pouvons accomplir ensemble. J'adresse également une reconnaissance toute particulière à nos **employés**, dont l'engagement, la bienveillance et la détermination font une différence tangible au quotidien. Merci d'être à nos côtés et de faire vivre, jour après jour, une mission qui transforme concrètement des parcours de vie.

Ensemble, avec confiance, solidarité et ambition, nous poursuivons notre élan vers une année 2026-2027 porteuse d'espoir, de possibilités et d'avenir.

Manon Blais
Présidente du Conseil d'administration



Je tenais à commencer par un grand merci. Un merci sincère à toute l'équipe de la Ferme.

Cette année encore, vous avez fait preuve d'un engagement remarquable, parfois dans l'ombre, parfois dans l'urgence, mais toujours avec le souci d'accompagner les participant·es avec respect, bienveillance et professionnalisme. Derrière chaque récolte, chaque repas préparé, chaque projet réalisé et chaque réussite vécue par un participant, il y a votre travail, votre patience et votre capacité à croire au potentiel des personnes qui franchissent nos portes.

Au cours de la dernière année, nous avons consacré beaucoup d'énergie à stabiliser nos pratiques, clarifier notre vision et renforcer les bases de notre organisation. Ce travail, parfois moins visible que les récoltes ou les projets qui prennent forme sur le terrain, était néanmoins essentiel. Il nous permet aujourd'hui d'offrir un cadre plus solide, plus cohérent et plus durable pour les participant·es, les employé·es et nos partenaires.

Dans un contexte où les parcours sont de plus en plus diversifiés, parfois obliques et où les défis de vie se multiplient, nous croyons plus que jamais à la force des espaces où l'on peut apprendre, contribuer, créer des liens. Nos plateaux en agriculture, en cuisine sociale et en ébénisterie demeurent des lieux privilégiés pour faire ces apprentissages, mais aussi pour nourrir concrètement notre communauté.

Je suis particulièrement fier du travail accompli par l'équipe cette année. Son engagement, sa créativité, sa capacité d'adaptation et son souci constant des participant·es ont permis à la Ferme de poursuivre sa mission tout en franchissant d'importantes étapes de consolidation. Grâce à cet effort collectif, nous retrouvons aujourd'hui un meilleur équilibre organisationnel et financier, sans perdre de vue les valeurs qui nous animent.

Je tiens à remercier chaleureusement les membres du conseil d'administration pour leur confiance et leur soutien. Merci également à nos partenaires, bénévoles et alliés qui contribuent à faire vivre ce projet.

Et surtout, merci aux participant·es. Par leur présence, leurs efforts, leurs défis et leurs réussites, ils donnent tout son sens à notre travail. Ce sont eux qui, jour après jour, font de la Ferme un lieu vivant, humain et porteur de sens.

Yann Beurdouche
Directeur Général

Équipe JAT 2025-2026 :

Notre équipe actuelle est constituée de :

Mission :

Yann Beurdouche - Directeur Général,
Izka Coulanges - Responsable des ressources humaines,
Aude Voineau - Responsable des communications,

Agriculture :

Marie-Charlotte Desjardins -
Coordonnatrice à la production maraîchère,
Catherine Bélanger - Ouvrière maraîchère senior,
Alexandre Bellemare - Ouvrier maraîcher senior spécialisé en serre,
Paul Rigaud - Ouvrier maraîcher senior spécialisé en serre,
Véronique Deslauriers - Responsable de la production en serre,

Ébénisterie :

Luca Fournier - Responsable Ébénisterie,
Rafael Forero - Concierge,

Intervention :

Christophe Dubois - Coordonnateur Équipe intervention,
Samuel Lumen - Intervenant psychosocial,
Kyla Wills - Intervenante psychosocial,
Florence Grégoire-Forget - Stagiaire/Aide - Intervenante,

Cuisine :

Adriana Araujo Crown Guimaraes - Responsable de la production en cuisine,
Samira Larhrib - Cheffe Cuisinière,
Mariana Atwi - Cheffe Cuisinière,

Nouvellement membre de notre équipe, nous les remercions de joindre notre mission :

Geneviève Bolduc - Coordonnatrice aux opérations stratégiques,
Meriem Souames - Adjointe Administrative,
Mimi Haddam - Responsable Médiation Culturelle,
Luis Enrique San Miguel Castillo - Organisateur Communautaire,
Arielle Marleau - Intervenante Psychosocial.

Un remerciement spécial aux personnes qui ont contribué à notre mission au cours de l'année :

Myriam Alexis, Anna Messina, Marion Landry, Maribel Garcia, Marie-Claude Galibois, Charlyane Choquette, Arthur Crown, David Pelizarri, Mathis Robert, Thomas Middleton, Rachel Tessier, Pascale Trudeau.

Un merci particulier pour l'investissement et la contribution pendant plusieurs années à Katherine Labbé Thiboutot.

Membres du conseil d'administration :

Manon Blais - Présidente,
Yourianne Plante - Secrétaire,
Christelle Fournier - Administratrice,
Julie Arcand - Administratrice,
Caroline Deguire - Administratrice,
Romain Yevuh - Administrateur,
Benoit Deguire - Trésorier,
Gaétan Grignon - Administrateur.

À propos de nous

HISTOIRE, NOUVELLE MISSION ET NOUVELLE VISION

Historique

Fondée en 1996 à Laval, Jeunes au Travail est un organisme communautaire en réinsertion socioprofessionnelle reconnu qui accompagne des jeunes adultes dans le développement de leurs compétences personnelles, sociales et professionnelles. Au fil des années, l'organisme a développé des plateaux de travail en agriculture, en cuisine sociale et en ébénisterie afin d'offrir des expériences concrètes d'apprentissage et d'intégration au marché du travail.

Depuis près de 30 ans, l'organisation adapte continuellement ses pratiques aux réalités changeantes des participant·es et de la société. Aujourd'hui, Les Obliques - Jeunes au Travail poursuit cette mission en combinant insertion, production sociale et participation citoyenne au service de la communauté lavalloise.



Mission

La Ferme Jeunes au Travail (JAT) est une entreprise d'insertion socio-professionnelle dédiée aux jeunes Lavallois âgés de 16 à 35 ans. Sa mission est de les accompagner dans le développement de leurs compétences personnelles et professionnelles afin de favoriser leur intégration durable sur le marché du travail.

À travers un parcours structuré, les participants évoluent dans différents secteurs :

- Agriculture biologique : Production locale et durable, sensibilisant les jeunes à l'environnement et à l'autonomie alimentaire.
- Cantine sociale et transformation : Valorisation des récoltes en repas sains, combinant formation, engagement social et lutte contre le gaspillage.
- Ébénisterie écoresponsable : Revalorisation du bois lavallois pour une économie circulaire et durable.
- Kiosque et marchés : Apprentissage du service client, de la vente et de la gestion en valorisant les produits de la ferme.

Introduction

CONTEXTE ET ENJEUX



L'année 2025-2026 a été une année de consolidation pour la Ferme Jeunes au travail, marquée par le début d'un virage vers une production davantage axée sur sa mission sociale.

L'équipe s'est renforcée avec l'augmentation du nombre d'employé-e-s, tandis que la demande pour le programme d'insertion a continué de croître, menant à l'ajout d'un programme court de trois mois.

Enjeux vécus par l'organisme et la communauté :

L'accessibilité à la ferme représente également un enjeu majeur. L'arrêt d'autobus le plus proche se situe à environ 15 minutes de marche et le trajet menant à la ferme ne dispose pas de trottoir sur la majorité du parcours. Or, une grande proportion des participant·e·s en insertion se déplacent à pied, ce qui soulève des enjeux de sécurité, d'accessibilité universelle et d'équité. Cette réalité limite l'accès aux programmes et aux activités de la ferme, tant pour les participant·e·s que pour la communauté, et constitue un frein à une participation plus inclusive.

Le financement demeure un enjeu central pour l'organisme, mobilisant une part importante du temps de l'équipe. S'ajoutent à cela les défis liés à l'entretien et à la pérennité des nombreux bâtiments, dont l'organisme est propriétaire, ce qui entraîne des besoins constants en ressources humaines et financières.



Ressources humaines

L'année a été marquée par une étape importante pour l'équipe mission de la Ferme avec la mise en place du département des ressources humaines. Cette mise en place reposait sur trois objectifs principaux : **recenser, structurer et améliorer** nos pratiques organisationnelles.

Au cours de cette année, un important travail de diagnostic et de planification stratégique des ressources humaines a été réalisé. Cet exercice nous a permis de recenser les documents internes existants, d'analyser leur conformité aux exigences légales actuelles et d'identifier les besoins organisationnels prioritaires. À partir de ces constats, nous avons procédé à la création, à la mise à jour et à l'amélioration de plusieurs politiques internes et outils de gestion, en veillant à leur apporter davantage de clarté et de cohérence. Cette démarche structurante a contribué à renforcer les pratiques RH au sein de l'organisation et à assurer la pérennité de nos processus.

L'un des objectifs centraux de cette première année consistait à favoriser la rétention du personnel et à améliorer le bien-être au travail. Dans cette optique, des travaux ont été entrepris pour mettre en place une nouvelle structure salariale visant à mieux reconnaître l'expertise et la contribution de chaque membre de l'équipe. En parallèle, un programme de bien-être a été instauré, offrant aux employés un montant dédié à encourager leurs passions et activités personnelles, et un Programme d'aide aux employés (PAE) a été ajouté en complément du régime d'assurances collectives, afin d'offrir un soutien élargi à la santé globale du personnel.

Malgré un contexte de transformation organisationnelle, l'équipe a maintenu sa stabilité avec **23 employés permanents** en poste. Trois nouveaux postes ont par ailleurs été créés pour mieux soutenir les équipes terrain et répondre à la croissance des besoins opérationnels.

Cette année marque une étape fondatrice dans la structuration des ressources humaines à la Ferme Jeunes au Travail. Les actions mises en place établissent des fondations solides pour un milieu de travail sain et mobilisateur, et la volonté d'amélioration continue demeurera au cœur des efforts à venir, au bénéfice des équipes et de notre mission sociale.





100 %

de réussite au CFMS
chez les participants
ayant complété leur
parcours

13

parcours complétés



**PPIS
(PARCOURS
DE 30
SEMAINES À
4 JOURS
SEMAINE)**

7

parcours en cours

80
personnes

intéressées et convoquées en entrevue

54

visites et entrevues



18

visites et entrevues (PPE)

71 %

des PPE en emploi

**PPE
(PARCOURS
DE 12
SEMAINES
À 3 JOURS
SEMAINE)**

7

parcours complétés



Intervention

UNE ANNÉE DE STRUCTURATION, DE CHANGEMENTS ET DE CONSOLIDATION

À l'instar de l'année 2024, l'année 2025 a été marquée par de grands changements structurels et opérationnels : ajout d'un nouveau programme de participation pour les 16 ans et plus, départs et nouvelles arrivées au sein de l'équipe d'intervention, structuration, développement et amélioration des pratiques internes, implication dans de multiples instances externes à la Ferme, etc.

Ajout d'un nouveau programme de participation

La dernière année marque la mise à l'essai du parcours PPE, un parcours de trois mois à temps partiel entre mai et décembre, ouvert aux personnes de plus de 16 ans. Élaboré dans le cadre de la nouvelle action « Soutenir les jardins de solidarités », en partenariat avec Service-Québec et le Centre d'Innovation Sociale en Agriculture, ce nouveau parcours nous a permis d'accueillir 10 personnes supplémentaires, dont au moins la moitié ont obtenu un emploi par la suite..

40 %

Taux de réemploi ou de retour aux études à la suite d'un parcours

Structuration, développement et amélioration des pratiques internes

Accompagnée par Gilles Bouffard, TS au CISSS de Laval, l'équipe d'intervention a entamé un grand chantier pour structurer les pratiques, en cohérence avec les orientations de la Ferme, par la rédaction d'un cadre de référence. Celui-ci présente la mission de la Ferme, les principes généraux d'intervention de l'ACA, les rôles et fonctions de l'équipe d'intervention, les principes et les approches d'intervention en plus d'une quinzaine d'annexes détaillant les multiples procédures. Ce travail permet non pas de standardiser et d'homogénéiser les pratiques pour les figer, mais plutôt de les rendre cohérentes entre elles, lisibles et compréhensibles tant pour l'équipe d'intervention que pour le reste de l'équipe.

Ce travail nous aura aussi permis de rédiger en équipe avec l'agriculture le cadre de référence pour les personnes formatrices dans le but de faciliter l'intégration de celles-ci, tout en fournissant une base explicative sur les principes d'accompagnement. L'unification de ces pratiques permettra un meilleur accompagnement envers les participant·es tout en garantissant un travail de formation plus cohérent sur l'ensemble des plateaux.

Action communautaire autonome

Les derniers mois ont servi notamment à approfondir nos réflexions quant à l'application des principes de l'ACA qui doivent, en partie, guider nos actions quotidiennes ainsi que nos orientations générales. Remettre ces principes au cœur de nos pratiques nécessite un immense travail

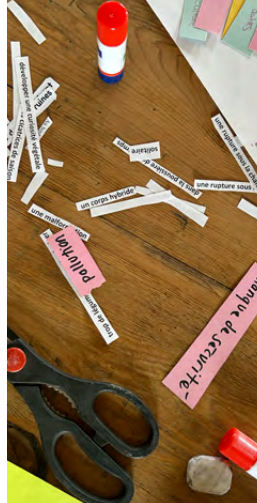
de fond, ce qui explique l'embauche de Luis Enrique en tant qu'organisateur communautaire. Cette nouveauté organisationnelle et opérationnelle est une manière concrète et cohérente de réaffirmer notre ancrage communautaire dans un objectif clair de transformation sociale. Le message envoyé est on ne peut plus clair : la Ferme est un organisme communautaire enraciné dans sa communauté, par la communauté et pour la communauté. Afin de nous supporter dans cette démarche de redéfinition identitaire et organisationnelle, nous avons intégré le Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunes du Québec, qui nous appuiera dans l'amélioration de nos pratiques démocratiques et la mise en application d'une vie associative active visant une transformation sociale profonde.



De la recherche à l'(art)-action

Nous avons eu le plaisir d'accueillir l'artiste Mimi Haddam dans le cadre d'une recherche-crédation menée à la Ferme Jeunes au Travail, fondée sur une approche participative de la création en milieu agricole. Ce projet reposait sur une immersion prolongée dans le quotidien de la ferme ainsi que sur une attention soutenue aux rythmes, aux gestes et aux relations qui s'y cultivent. Tout au long de sa présence, l'artiste a proposé une série d'ateliers exploratoires invitant les parti-

cipant-es à expérimenter différentes formes artistiques et à contribuer activement au processus de création en s'appuyant sur leurs expériences vécues. Ces précieux moments ont été offerts dans un cadre sécuritaire, rassurant, dynamique et évolutif, ce qui a encouragé la participation de tous. Cette démarche s'inscrit en cohérence avec les principes d'intervention de la Ferme et a suscité un intérêt soutenu de la part des participant-es. Le projet s'est d'ailleurs si bien développé qu'il s'inscrit désormais dans la programmation permanente de la Ferme comme un élément essentiel des parcours, avec l'arrivée de Mimi Haddam dans l'équipe à titre de médiatrice culturelle.



Pour consulter une des publications en lien avec l'atelier voir Annexe 1.

Implications externes

- 6 rencontres de travail avec le Comité de concertation et de sensibilisation des entreprises
- Participation au Forum d'Économie Sociale
- 8 rencontres de supervision clinique et de structuration avec Gilles Bouffard, TS au CISSSLaval
- 4 rencontres en tant qu'administrateur à la Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain
- 3 rencontres à la Table Jeunesse dont une portant sur la Ferme pour laquelle nous avons assuré la préparation ainsi que la présentation et l'animation.
- 1 participation au Forum OSE
- Tournée des partenaires dans le but de mieux connaître et comprendre l'écosystème institutionnel et communautaire de Laval : ACEF de Laval, Aire Ouverte, L'Arrimage, L'Étape, le TRILL, le CJE Laval, ATP Laval, CAFGRAF, Alpabem



L'agriculture en quelques chiffres

**1,05
ha**

de superficie cultivée

≈
2,7*

d'augmentation de
la surface cultivée



40 000 \$ +

valeur des légumes redistribués

35 000 \$+

de réduction des achats auprès d'autres
fermes

8 tonnes

de légumes donnés à
la communauté

Agriculture biologique et sociale

AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET SOCIALE



Cette année a été marquée par une croissance importante de la production. La surface cultivée a presque triplé par rapport à l'année précédente, atteignant 1,05 ha, ce qui a permis d'accroître l'autonomie de la ferme dans l'approvisionnement des paniers et du kiosque. Cette expansion a également entraîné une réduction significative de la dépendance envers d'autres fermes partenaires, générant des économies de plus de 35 000 \$, tout en répondant à une demande croissante de restaurants, d'institutions et d'organisations communautaires.

Stabilisation de l'équipe

L'année a également été marquée par une stabilisation importante de l'équipe de travail. Cette continuité a permis de consolider les pratiques internes et de renforcer la transmission des connaissances agricoles au sein de l'équipe.

Parallèlement, un travail d'uniformisation des pratiques d'encadrement des participant·es a été réalisé. De nouveaux outils de suivi ont été développés et implantés permettant d'assurer un suivi plus étroit de l'acquisition des compétences.

Amélioration des conditions de production

Cette année, plusieurs investissements ont été réalisés pour améliorer les conditions de production et la sécurité.

- Les serres ont été mises sur un circuit électrique indépendant des bâtiments principaux pour prévenir les surcharges et les interruptions, et elles sont désormais toutes équipées d'un système d'irrigation automatisé ainsi que d'un système de chauffage par aérothermes.

- Le matériel de récolte a été entièrement remplacé pour être plus sécuritaire et adapté aux besoins du milieu agricole.
- Les règles de sécurité ont été resserrées.
- Nous avons travaillé à améliorer l'entretien des outils existants afin de prolonger leur durée de vie.
- Nous avons investi dans de l'équipement pour limiter l'enherbement et réduire le temps de désherbage, permettant aux participant·e·s d'effectuer des tâches plus variées.
- Les premiers jalons ont été posés pour automatiser l'irrigation du champ, un projet qui devrait être finalisé dès que les conditions de rétention d'eau de l'étang seront améliorées.



Un tournant vers une nouvelle mise en marché

Afin de mieux aligner la production avec les besoins du territoire et les valeurs sociales de la ferme, il a été annoncé que la saison à venir sera la dernière année du programme de paniers. Cette décision vise à réorienter la production vers un modèle plus social et engagé, en privilégiant la vente en gros à prix abordable à des initiatives représentatives de nos valeurs d'accessibilité alimentaire et d'engagement communautaire.



Lutte à l'insécurité alimentaire

La production agricole de la ferme contribue directement à soutenir les organismes communautaires et les initiatives locales de sécurité alimentaire. Cette année, plus de 40 000 \$ de légumes (environ 8 tonnes) ont été distribués sous forme de dons à plusieurs organisations, dont Moisson Laval, Unio et d'autres partenaires du milieu. Les légumes produits à la ferme ont également été intégrés aux banques alimentaires offertes aux participants et participantes, permettant de renforcer l'accès à des aliments frais et locaux au sein même du programme.

Cuisine

CUISINE COLLECTIVE ET ÉDUCATIVE

Présentation du programme

La cuisine collective et éducative de la ferme Jeunes au Travail constitue une initiative structurée de transformation alimentaire qui combine formation socioprofessionnelle, sécurité alimentaire et engagement communautaire. Le programme vise à soutenir des personnes en situation de vulnérabilité, notamment des jeunes éloignés du marché du travail, en leur offrant un environnement d'apprentissage concret et encadré. Par l'entremise

d'activités culinaires, les personnes participantes développent des compétences techniques, des habitudes de travail et des aptitudes sociales favorisant leur intégration socioprofessionnelle.

Parallèlement, le programme contribue à la lutte contre l'insécurité alimentaire en offrant des repas gratuits ou à faible coût, tout en participant activement à la réduction du gaspillage alimentaire.

Objectifs du programme

- Favoriser l'insertion socioprofessionnelle des personnes participantes par une formation pratique en cuisine
- Développer des compétences transférables liées au marché du travail
- Offrir un soutien alimentaire aux personnes en situation de vulnérabilité
- Réduire le gaspillage alimentaire par la valorisation des denrées récupérées
- Renforcer les liens sociaux et le sentiment d'appartenance à la communauté

Résultats et retombées

En 2025, le département de cuisine a accueilli et formé neuf (9) personnes participantes dans le cadre d'un parcours menant au rôle d'aide-cuisinier. Dix (10) ateliers thématiques pratiques ont été offerts, couvrant divers aspects des métiers de la cuisine, dont la boulangerie, la pâtisserie, les pâtes fraîches et les techniques culinaires. Les apprentissages ont également été intégrés de façon continue lors des activités de production quotidienne, permettant une mise en pratique concrète des compétences acquises.

6

Nb de personnes formées à la formation « manipulateur d'aliment » du MAPAQ, d'une durée de 6h : 6

Le programme a généré des retombées significatives sur le plan individuel et collectif :

- Taux de réussite : 89 %
- Taux d'insertion en emploi ou de retour aux études : 11 %
- Cinq certificats MAPAQ ont été décernés.

Ces résultats démontrent l'efficacité du modèle d'intervention, basé sur l'apprentissage en contexte réel de travail, pour favoriser l'autonomie et l'intégration durable des participants.



Approvisionnement et sécurité alimentaire

Grâce à un partenariat avec Moisson Laval, la cuisine a reçu en 2025 un total de cinquante-cinq (55) dons alimentaires, représentant 2 551 items, soit 24 233,5 kg de denrées, pour une valeur estimée à 176 085 \$.

Ces ressources ont permis :

- La distribution hebdomadaire de denrées aux personnes participantes et aux membres de l'équipe
- La production quotidienne de repas (environ 4320 pendant l'année de 2025) et de produits alimentaires à coût réduit
- Cette approche contribue directement à améliorer la sécurité alimentaire des personnes desservies, tout en optimisant l'utilisation des ressources et en réduisant le gaspillage.

Pertinence et impact du projet

Le programme répond à des enjeux prioritaires, notamment l'exclusion du marché du travail, la précarité socio-économique et l'insécurité alimentaire. Il propose une approche intégrée qui agit à la fois sur le développement des compétences, l'employabilité et les conditions de vie des participants.

En offrant un encadrement structuré, des expériences concrètes et un soutien adapté, la cuisine collective et éducative constitue un levier efficace d'inclusion sociale et de développement communautaire durable.

Produits transformés



La transformation alimentaire a constitué l'une des principales activités de la cuisine au cours de l'année 2025. D'importantes quantités de denrées ont été reçues et valorisées, provenant principalement de la production agricole de la ferme ainsi que des dons hebdomadaires de Moisson Laval.

Au total, plus de cent (100) produits distincts ont été élaborés grâce à ces activités de transformation, représentant un volume de production excédant quarante (40) tonnes.

Parmi les produits réalisés figurent notamment des sauces, des confitures, des gâteaux, des pâtes, des pains, des quiches, des tartes, des biscuits et diverses préparations sucrées et salées. Ces activités permettent non seulement d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles, mais également de réduire le gaspillage alimentaire, tout en offrant une diversité de produits accessibles à la communauté.



Boîte à lunch et service traiteur

Au cours de l'année 2025, la cuisine a réalisé un total de dix-huit (18) services traiteur destinés à divers événements. L'offre comprenait notamment des bouchées froides et chaudes, des barbecues, des buffets ainsi que des boîtes à lunch, permettant de répondre à une variété de besoins et de clientèles.

Cette année a également été marquée par une refonte complète du menu traiteur. Cette révision a inclus des ajustements dans les items proposés, une amélioration des descriptions des plats ainsi qu'une mise à jour du design visuel. Le nouveau menu intègre désormais des photographies professionnelles réalisées à la ferme, mettant en valeur les plats réellement offerts. Ce travail a été mené de manière collaborative entre les équipes de la cuisine et des communications.

Par ailleurs, le développement de nouveaux partenariats a permis de consolider les activités du service traiteur. Parmi ceux-ci, une collaboration significative a été établie avec l'Académie VINCI Énergies au Québec, pour laquelle un total de 446 repas ont été fournis, représentant une valeur de 11 150 \$ de septembre à décembre 2025. Un second partenariat structurant a été mis en place avec l'école Fleur de Vie. Dans ce cadre, 844 collations ont été produites chaque semaine (réparties sur deux jours), composées notamment de fruits et de légumes issus de la production agricole de la ferme. Cela représente un total de 12 660 collations distribuées au cours de la période scolaire.



Ces initiatives témoignent de la capacité de la cuisine à diversifier ses sources de revenus, à renforcer ses collaborations et à accroître son impact au sein de la communauté.

Avenir de la cuisine

Pour l'année 2026, plusieurs projets structurants et partenariats sont prévus, visant à accroître la visibilité des activités, à consolider les collaborations, à poursuivre la structuration des opérations en cuisine, à renforcer le programme de formation et à favoriser un rapprochement accru avec la communauté lavalloise.

Visibilité et communications

Un travail renforcé est envisagé en collaboration avec le département des communications, avec pour objectif d'assurer une diffusion plus large des

activités réalisées et des produits offerts. Les principaux canaux privilégiés seront les réseaux sociaux ainsi que le site institutionnel, permettant d'accroître la notoriété du programme et de rejoindre un public élargi.

Développement des partenariats

L'objectif pour 2026 est de maintenir et consolider les partenariats établis en 2025, notamment avec l'Académie VINCI Énergies au Québec, l'École Fleur-de-Vie et Moisson Laval. Parallèlement, de nouvelles collaborations seront développées afin de soutenir la croissance et la pérennité des activités. Parmi celles-ci, un partenariat avec La Cantine pour tous représente une opportunité majeure, susceptible d'apporter une plus grande stabilité opérationnelle et financière à la cuisine.

D'autres initiatives sont également prévues, dont la mise en place d'un projet d'ateliers culinaires destinés à des groupes de personnes âgées, comprenant la tenue de six (6) ateliers de fabrication de pâtes au cours de l'année. De plus, une collaboration avec une épicerie solidaire permettra la mise en marché de produits transformés à prix réduit, favorisant ainsi l'accessibilité alimentaire.



Structuration des opérations en cuisine

La structuration et l'amélioration continue des opérations demeurent une priorité, avec un accent particulier sur l'organisation, l'entretien et l'optimisation des espaces de travail.

Dans cette optique, des investissements en équipements sont prévus pour 2026, notamment l'acquisition d'une nouvelle cuisinière professionnelle à six brûleurs avec plaque de cuisson et doubles fours. Cet ajout représente un levier important pour accroître la capacité de production.

L'acquisition d'un laminoir est également envisagée, permettant d'améliorer l'efficacité de la production de pâtes, notamment pour les fonds de tarte, et d'élargir l'offre de produits, incluant la fabrication de viennoiseries telles que les croissants.

Ces actions s'inscrivent dans la continuité des améliorations structurelles amorcées au cours de la dernière année.

Développement du programme de formation

Le programme de formation demeure en constante évolution. Pour 2026, les efforts seront concentrés sur le renforcement de sa structure et de sa cohérence pédagogique.

Un kit d'accueil sera mis en place pour les participants, incluant du matériel didactique et informatif. De plus, un nouveau système d'ateliers théoriques

et pratiques sera déployé afin d'assurer un encadrement plus structuré et une progression pédagogique adaptée aux besoins des participants.

Ancrage dans la communauté lavalloise

Un projet porteur visant à renforcer les liens avec la communauté lavalloise sera mis en œuvre, soit la tenue d'ateliers de cuisine destinés aux enfants et aux adolescents dans les écoles publiques de Laval.

Ce projet vise à développer l'intérêt pour la cuisine et l'alimentation, à sensibiliser les jeunes à l'origine des aliments et à utiliser la cuisine comme outil de développement des habiletés cognitives et motrices. Parallèlement, il permettra de promouvoir de saines habitudes alimentaires et de sensibiliser à la réduction du gaspillage alimentaire.



Rôle du Kiosque comme lieu d'apprentissage

Le kiosque joue actuellement un rôle ciblé dans le parcours d'apprentissage des participants du plateau de cuisine. Il est principalement utilisé pour la production de produits transformés à partir des légumes issus du secteur agricole de la ferme, permettant ainsi de comprendre leur valorisation et leur destination commerciale.

Cette activité contribue également à l'acquisition de notions essentielles liées à la présentation, à l'organisation et à la mise en marché de produits alimentaires, lesquels se distinguent légèrement de ceux destinés au service traiteur.

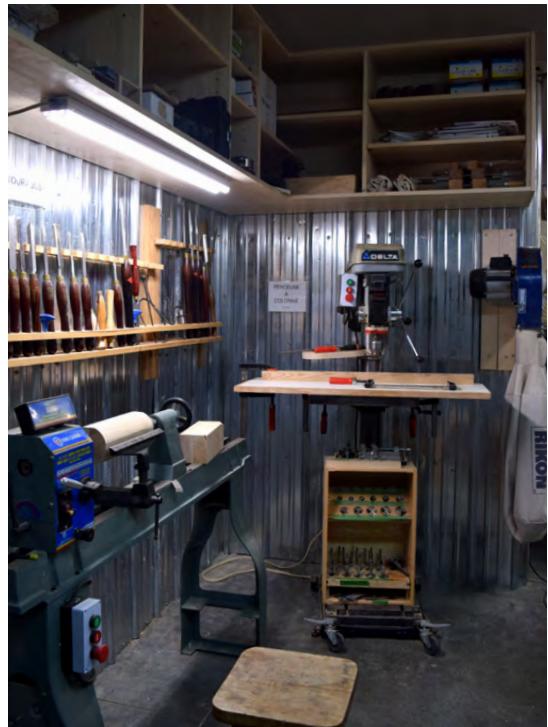
Le kiosque présente un potentiel important sur le plan pédagogique, notamment en ce qui concerne le développement des compétences liées au service à la clientèle. Il pourrait, à terme, constituer soit un nouveau programme de formation, soit un complément au programme de cuisine déjà existant.

Toutefois, la réalisation de ce plein potentiel demeure confrontée à plusieurs défis, dont les principaux sont financiers et humains.

Ébénisterie

UNE ANNÉE DE RELANCE

La réouverture du plateau d'ébénisterie était attendue depuis longtemps, autant par l'équipe que par les participants et les partenaires de la ferme. Cette relance a toutefois été abordée avec prudence et réflexion, afin de prendre le temps nécessaire pour définir une vision claire du plateau et de son bon fonctionnement, dans le but de créer un espace d'apprentissage accueillant, productif et sécuritaire.



Formation et accompagnement des participants dans l'atelier

L'atelier a accueilli deux participants accompagnés par un formateur, dans un contexte d'apprentissage axé autant sur le développement de compétences techniques que sur l'insertion socioprofessionnelle.

Au cours de l'année, un important travail de développement et de structuration a été réalisé afin de mettre en place un plan de formation adapté aux réalités du terrain. L'objectif est de proposer un apprentissage concret, progressif et valorisant, ancré dans des projets réels.

L'atelier ne se limite pas à une approche traditionnelle de l'ébénisterie. En plus d'offrir la formation CFMS – *Ouvrière, ouvrier à la préparation des bois massifs*, qui prépare les participants pour des emplois liés au débitage du bois massif, le plateau vise une approche plus large du travail manuel du bois.

Les participants ont pu développer des notions d'ébénisterie à travers la fabrication de mobilier et objets en bois à partir de frêne lavallois revalorisé, tout en acquérant des compétences liées au bois de charpente grâce à différents projets extérieurs et travaux de réparation sur la ferme. L'atelier a également servi d'espace d'initiation pour des participants provenant d'autres plateaux de travail, afin de leur permettre de développer leur confiance et leurs habiletés manuelles à travers des tâches simples et pratiques.

L'équipe a également organisé une visite à l'atelier de Bois Urbain, entreprise d'insertion socioprofessionnelle

en ébénisterie à Montréal, afin de découvrir les pratiques d'un organisme homologue et nous inspirer dans la création de notre propre programme.

Organisation et mise aux normes

Une grande partie du travail de l'année a aussi porté sur la mise aux normes et l'organisation de l'atelier. Cela a inclus l'entretien des machines, l'amélioration des pratiques en lien avec les normes de la CNESST, l'optimisation de l'espace, ainsi que la structuration des outils administratifs : calendrier de production, cédule de maintenance, suivi des inventaires et des achats, et création de signalétique dans l'atelier.

Le formateur de l'atelier a aussi suivi les formations de cadenassage et du SIMDUT afin de s'assurer que les bonnes pratiques en santé et sécurité sont mises en place.

Projets réalisés en 2025

Parmi les réalisations marquantes de l'année :

- La conception et la fabrication de quatre bancs en frêne lavallois installés dans différents boisés de Laval, en partenariat avec la Société littéraire de Laval, Canopée – le réseau pour la forêt urbaine – et le COOL (Club des observateurs d'oiseaux de Laval).



— L'installation de pergola à l'espace public transitoire *La Place du Kraken*.



— La fabrication de 150 jetons en bois symbolisant les deux modes de tarification de l'épicerie solidaire *Au Panier*.



— La peinture des bacs de plantation de la Ville de Laval sur le boulevard Cartier ainsi que des bollards de la bibliothèque Émile-Nelligan.



— La fabrication d'objets et d'outils destinés aux plateaux d'agriculture et de cuisine de la ferme, dont des spatules, des planches à pizza, des supports de séchage pour les pâtes et des gabarits de pousse-mottes.



— La restauration de mobilier extérieur destiné aux jeunes dans les parcs Ringuet et Sylvie, pour l'organisme *Forme ta vie*.



— L'installation de la serre éducative Ça se cultive ensemble dans plusieurs bibliothèques de Laval



— La tenue d'un atelier sur le sirop d'érable en collaboration avec le collectif des Fruits défendus, incluant l'entailage des deux érables argentés centenaires présents sur la ferme. Une activité aussi ludique et rassembleuse que pédagogique, en démontrant une autre perspective sur le bois dans sa forme vivante.



Perspectives et orientations – Un atelier au service de la ferme et la communauté

L'atelier souhaite poursuivre le développement d'une ébénisterie appliquée à la production sociale, où les projets réalisés répondent à des besoins réels tout en demeurant formateurs pour les participants.

Les prochaines années viseront notamment à :

- Soutenir les besoins matériels de la ferme ;
- Développer des produits pouvant générer des revenus complémentaires ;

- Poursuivre les collaborations avec les organismes communautaires et les institutions publiques ;
- Permettre à tous les participants de la ferme, peu importe leur plateau de travail, de bénéficier d'une initiation au travail manuel du bois.
- Développer des liens avec des ateliers et entreprises du milieu de l'ébénisterie afin de favoriser des ponts vers l'emploi. Ce travail se fera en collaboration avec l'équipe d'intervention et la commission scolaire de Laval.

Formations

FORMATIONS SUIVIES PAR L'ÉQUIPE

Formations

Les formations suivies au cours de l'année par l'ensemble de l'équipe ou une partie de celle-ci.

- Formation sur le deuil de l'organisme Lumivie - mars 2026
- Prévenir le suicide chez les personnes de 14 ans et plus : susciter l'espoir et estimer le danger (20,5h)
- Premiers soins en santé mentale Adultes en interaction avec les jeunes (14 heures)
- Intervention pour les personnes qui vivent avec un trouble de personnalité (2 heures)
- Tenue des dossiers (12 heures)
- Compétences d'intervention auprès des victimes de violence conjugale (2 heures)
- Formation sur l'animation/planification des programmes de jardinage communautaires (2 heures)
- Cours de secourisme - février 2026

- Sommet sur le droit à l'alimentation - avril 2026
- Codéveloppement en Harcèlement
Psychologique en milieu de travail : Laval Économique
Développement Rh (3h)
- Formation en déontologie et éthique
professionnelle : Ordre des Conseillers en Ressources
Humaines Agréées (16h)
- Comment faire des RH pour faire moins de RH :
VEC-Formation (4h)
- Intervention pour les non intervenants : Mutuelle
de formation des entreprises du Quebec (8h)
- Formation Secourisme : Groupe Sanitel (16h)
- Table Rh et Co développement : Dotation,
Rémunération et équité interne en PME, Leadership et
Culture Organisationnelle
- Cours de secourisme - février 2026
- Formation plateforme GoTucan - mars 2026
- Santé sécurité en milieu agricole - mars 2026
- Ressource humaine en milieu agricole - novembre
2025
- Gestion des pucerons en serre - février 2026
- Maraichage en contexte nordique - février 2026



PERSPECTIVES ET PARTENAIRES

Perspectives

Le soutien de nos partenaires demeure essentiel à la poursuite et au développement de notre mission. Dans les prochaines années, la Ferme poursuivra la consolidation de son modèle de production sociale, le déploiement de ses activités de médiation culturelle et le renforcement de ses parcours d'insertion. Ces ambitions reposent sur des collaborations durables avec les organismes communautaires, les institutions publiques, les fondations et les acteurs locaux qui contribuent, à nos côtés, à bâtir une communauté plus inclusive, résiliente et solidaire.

Nos engagements (voir Annexe 2)



économie sociale



Partenaires financiers



Government of Canada / Gouvernement du Canada

Canada



Foundation Fondation

laval économique



Santé et Services sociaux Québec

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale Québec



Ils nous ont fait confiance



Organismes qui ont œuvré dans notre quotidien et qui sont plus que des partenaires.



le labo

POLLINISER (POLITISER) NOS AFFECTS

Mimi Haddam

Je signe ce texte de mon nom, mais il est avant tout le fruit d'une sympoïèse – un entrelacement de voix, de terres et d'espèces compagnes, tel que le conçoit Donna Haraway. Les fragments en italique sont des extraits de poèmes nés de gestes relayés, de phrases entremêlées, d'affects partagés, de savoirs échangés. Ces poèmes ont émergé dans le cadre du projet *Ça se cultive ensemble*, une initiative collaborative réunissant les participant-es d'ateliers, les poètes Jessica Côté et Mimi Haddam, la Ferme Jeunes au Travail, ainsi que les bibliothèques de Laval (Germaine-Guèvremont, Marius-Barbeau et Laure-Conan).

La philosophe Catherine Malabou mentionne qu'en chaque personne dépossédée réside un nœud névralgique, un point de bascule à partir duquel il devient possible de réinventer des formes de clandestinité, des espaces de résistance politique plus modestes, discrets, insaisissables.

Cela me fait penser aux « inexistant-es » qui, pendant des journées entières, opèrent des métamorphoses subtiles, *au courant des erreurs*. À la ferme, leurs pensées fourchent, se divisent, bifurquent. Elles s'infiltrent dans les sols humides, se lovent dans les courbes des racines, doutent entre les rangs de carottes. Indéterminées, indéterminables. Elles savent, elles fluent.

Jour après jour, les inexistant-es répètent cette politique des frictions, des flux, des formes invisibles : frotter, irriguer, semer, soigner, creuser, greffer, perpétuer, composer, reformuler, récolter. Chaque coup de grelinette porte une voix radicale, elle retourne ses révoltes, ses esquives et ses élans.

À certains moments, il y a des accidents – oui, parfois, leurs dents se cassent et s'émiettent dans la terre. Si leurs langues s'effritent ainsi, c'est parce que les violences systémiques se cristallisent buccalement – je veux dire, brutalement. Or, leurs voix persistent, elles surviennent en fragments, symptomatiques et revendicatrices. Elles se glissent en italique dans ce texte, incisives et éparées. Elles incitent la tête à se pencher légèrement vers la droite, forcent les yeux à ralentir la lecture. Elles engagent le corps tout entier dans une écoute active, elles exigent *la radicalité des détails*.

À d'autres moments, il arrive que certain-es se mettent à trembler juste avant de rire aux éclats. En équilibre précaire entre deux états qui se disputent, iels se tiennent sur cette poudre massive d'ambivalences. Iels s'enfargent et se redressent, au bord de voir venir leurs douleurs comme leurs joies ensemencées, risquant à tout moment d'exploser dans le ciel. C'est ainsi qu'iels inventent d'immenses parleres vivants. À la ferme, ça converse très fort, au cœur de ces affections qui, tantôt, s'élancent dans les nuages, tantôt traînent entre deux racines temporaires.

Au bord du feu, *quelques obscurités bleues* dansent avec *des petits bouts de soleil*. Ça fume des vies nébuleuses. Ça boucane d'histoires fougueuses. Ça s'enflamme, ça gicle, ça crépite, en tisons sautillants. Une odeur boisée imprègne nos manteaux mémoriels, elle accompagne *le devenir des cendres*. Iels insistent, iels disent : *multipliez-les*.

Au bord du feu, j'entends ces voix troubles et désirantes qui, comme l'écrit Jennifer Bélanger, réclament qu'on soit « attentif-ves aux modes inédits de devenir qu'[elles] ouvrent, [sans] relativiser les violences qu'[elles] décrivent. Et surtout, [qu'on s'abstienne] d'en remplir les blancs pour laisser les hésitations et les subtilités s'élever comme des ombres. » Ces voix demandent à être entendues dans toutes leurs complexités, déclinaisons, grains, finesses et tonalités. Ces états affectifs, ces éclats du langage, *ce sont là des motifs fondamentaux*.

Quand de lourds silences planent au-dessus de nos têtes, nous les agrippons fermement, les mains pleines de terre. Nous les modulons en perles d'eau, nous en faisons des phrases liquides pour abreuver nos luttes. Nous aspergeons les plantations de toutes nos forces. Ça éclabousse de partout. Sur les surfaces des cultivars ruissellent des gouttes d'amour et de pertes qui entrent en politique.

À la ferme, il y a aussi toutes ces vies microbiennes qui sortent de leurs gonds : leurs cris, leurs chants explosent et se propagent, de mycéliums en peaux. Une certaine texture du temps s'ouvre, remettant en jeu – je veux dire en jets – nos statuts, et nos relations.

Pendant la corvée automnale, quand les champignons se sont mis à parler, nos épidermes – ces membranes intimes, culturelles, poétiques, sociales, politiques – se sont simultanément éveillés, les poils hérissés par des signaux bactériens mystérieux. Nous sommes devenu-es, à cet instant, quelque chose comme une multitude de frissons parlants, œuvrant ensemble, dans une sorte de symphonie dissonante. Des partenaires improbables travaillant de toutes petites mélodies révolutionnaires.

Être dehors, en (agri)culture, au cœur de ces mélodies contaminées, contaminantes, signifie *semmer des luttes panoramiques*. Être dehors, pour ceux qu'on extrait des paysages urbain, social, culturel, économique, politique, permet d'investir et d'inventer des espaces plus vastes où il fait bon travailler ensemble, en œuvrant à la pollinisation de nos savoirs, de nos récits et de nos affects. C'est *retisser des liens capables de faire pousser de nouvelles fleurs militantes*.

Être dehors, c'est aussi parler « de nos asphyxies et nos grands besoins d'air, [...] de l'irrespirable et de tout ce qu'il faut pour respirer ». *C'est une question de survie*. Un processus de (dé)territorialisation pour que puissent s'exprimer des subjectivités invisibilisées. Ici, s'ouvrent *des espaces végétatifs pas comme les autres*. Des respirations-refuges pour accueillir la biodiversité de nos écologies intimes. Des lits de semences pour humecter nos ombres et nos fatigues.

Certain-es disent que *l'influence des champs traque les bestioles* en nous. Ces vies indisciplinées qui bouillonnent sous nos peaux ont sans doute beaucoup de choses à nous dire : elles frissonnent de savoirs qui ne demandent qu'à être ressentis dans toutes leurs ondulations et leurs oscillations. Ce sont là *des occasions de renouveler les vagues*, de se laisser emporter par des courants nébuleux, de s'abandonner aux remous des forces qui nous émeuvent, nous perturbent, nous déplacent.

Être dehors, c'est reconnaître l'importance de ces connaissances inscrites au cœur de ces vies tumultueuses, fondues, précaires, aller au plus près de là où ça fourmille, où ça se tord, ça craque, ça hennit. C'est déployer des gestes, tantôt imprévisibles, tantôt répétitifs, en activant des muscles pensants, parfois crispés, parfois fluides. Certain-es disent qu'ici, iels *cultivent un cheval de toutes les sensations*.

Être dehors, c'est faire une place à ces postures radicales qui s'entrelacent, s'entremêlent, se heurtent, et se redressent, dans une sorte d'effervescence partagée. À la ferme, il y a ce tumulte d'énergies laissant sur son passage des vœux invertébrés. Il y a ces agent-es de luttes biologiques

– humain-es et non humain-es –, dessinant des chemins de traverse rusés et rusant d'imaginaires qui bourdonnent, grattent, bruissent.

Il y a aussi ces nervosités qui soudainement se reposent dans une gorge féline, ces agitations qui, au contact des ronronnements du chat, se modifient en s'accordant méticuleusement à ses fréquences cardiaques. Il y a toutes ces petites métamorphoses qui *optent pour l'impossible* dans ce vaste laboratoire où les trajectoires et les narrations dialoguent en réseaux : à plusieurs, elles veulent *prendre un risque pour renverser le mal*.

Être dehors, c'est non seulement un travail constant de création qui prend des formes plurielles, indomptables, mais c'est aussi une pratique d'irrigation affective dont les forces intimes, sociales, politiques, artistiques s'écoulent et fusent de partout. Certain-es affirment qu'ici, *la peau bégaie la nostalgie des semences*, et que *la douleur est dans cette habitude de cultiver les mots d'hier*. D'autres défendent qu'*à force de s'abandonner, la plume peut créer du rêve de corail coloré*. Certain-es se mettent à *écrire dans les fraises, aux limites de l'ordinaire*. D'autres remplissent des *carnets de spleen* en apprenant à *être les ami-es des oiseaux*. Iels insistent, iels disent : *ne sommes-nous pas l'envol ?*

Ce qui se passe ici, au cœur de l'élan, est difficile à définir. Nous sommes complices d'ailes ouvertes, de gorges pluvieuses, de saisons capricieuses et d'éclaircies mémorielles. Sans cesse, nous nous adaptons. Il y a cette médiation constante des corps, et toutes ces postures à apprivoiser : les flexions du tronc, les contractions de la ceinture abdominale, les variations de vitesse et de direction, le décalage du poids d'une jambe à l'autre, les inclinaisons de la tête, les allures tantôt vaporeuses, tantôt souterraines. Il y a des pivots, des élongations, des déséquilibres, des accroupissements, des contractions, des étirements : toutes ces langues musculaires engagées, contorsionnées, maladroites, audacieuses, épuisées, ces lexiques tacites qui dialoguent à chaque instant, et tous ces gestes qui, tantôt bancals, tantôt agiles, se relaient dans une spirale sans fin, en amont des cultures, en aval des récoltes.

Mimi Haddam est une autrice d'origine franco-algérienne qui vit à Tiohtia:ke/ Montréal. Elle a publié *Attendez de m'enterrer pour chanter* (Le Noroît, 2023), *Il existe un palais de teintes et d'hyperboles* (Le Noroît, 2018) ainsi que *Petite brindille de catastrophes* (La Tournure, 2017, réédition augmentée en 2019). Ses œuvres ont notamment été présentées à la Galerie de l'UQAM (2023, Montréal), à la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (2023, Moncton), à la Maison des artistes visuels francophones (2023, Winnipeg), à l'Espace Transmission (2020, Montréal), à la Galerie AVE (2020, Montréal) ainsi qu'aux Ateliers Belleville (2018, Montréal).

L'image de l'ACA

L'image de l'ACA est un outil de rayonnement illustrant l'appartenance des organismes au mouvement d'action communautaire autonome. Il permet la visibilité de l'ACA auprès de la population, des partenaires et des élu·es. Les organismes sont invités à l'utiliser sur tout matériel destiné à leur rayonnement (affiches, parapost, dépliants, vignettes sur les médias sociaux, bulletins, signatures de courriel).



Action communautaire autonome

L'image de l'ACA – ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME – est un symbole de rayonnement. Elle sert à mettre en valeur l'ACA, les initiatives des organismes, leurs projets et leurs événements. Chaque organisme est invité à l'apposer sur tout matériel qui fait la promotion de l'ACA et qui affirme son appartenance au mouvement.



Artisan·es communautaires autonomes

L'image de l'ACA – ARTISAN·ES COMMUNAUTAIRES AUTONOMES – met en valeur toutes les personnes qui œuvrent au sein du mouvement : membres, administratrices et administrateurs, employé·es, personnes impliquées et bénévoles. Elle peut être apposée sur tout matériel destiné à faire rayonner cet engagement, comme les offres d'emploi (pour souligner l'appartenance au mouvement), les certificats ou les mentions de reconnaissance.

La légende des sceaux de l'ACA

Les sceaux de l'ACA visent l'appropriation collective des critères et des approches de l'action communautaire autonome ainsi que d'en faire leur démonstration. Ils sont très utiles dans les rapports d'activités, à l'intérieur des documents destinés aux administratrices et administrateurs ainsi qu'aux membres.

Les critères de l'action communautaire



Notre organisme est un organisme à but non-lucratif. Il a obtenu les lettres patentes (ou charte) auprès du Registraire des entreprises du Québec. Les règlements généraux sont la base de son organisation démocratique. Nous respectons nos obligations légales de mise à jour des informations annuellement et les Lois en vigueur pour les OBNL.



Notre organisme est reconnu dans sa communauté et il a des liens avec d'autres organismes ou partenaires. Notre CA représente bien la communauté visée par notre mission.



Notre organisme encourage l'engagement de ses membres et favorise leur participation dans la vie de l'organisme. Nos membres sont consultés, nous avons un conseil d'administration actif et une assemblée générale annuelle vivante !



Notre organisme est libre de déterminer sa mission, ses orientations, ses pratiques et ses approches. Notre vie associative et démocratique permet de définir nos politiques, notre réponse aux besoins exprimés par les membres et notre développement comme organisme. Notre expertise se développe grâce à notre action dans la communauté.

Les critères de l'action communautaire autonome



Notre organisme répond aux besoins de la communauté visée par sa mission. Il participe à des luttes visant des changements à caractère politique ou conduisant à une plus grande justice sociale et au respect des droits.



Notre organisme est administré par un conseil d'administration indépendant du réseau public. Nos administratrices et nos administrateurs participent au conseil d'administration librement et dans la volonté d'un développement cohérent avec les aspirations de nos membres. Aucun siège n'est réservé pour un.e représentant.e du réseau public et gouvernemental et il n'y a pas d'élus local, provincial ou fédéral sur notre conseil administration.



Notre organisme est né de la volonté d'un groupe de citoyennes et de citoyens ou de membres de notre communauté qui souhaitent s'organiser afin de répondre à une problématique, un enjeu, une situation et se donner une voix pour y répondre. Notre mission a été définie par les membres fondateurs, puis a été mise à jour en fonction de la réalité d'aujourd'hui par les membres. C'est une volonté citoyenne qui fait que notre organisme existe.



Notre organisme a des approches qui font appel à l'initiative des personnes qui participent à ses activités. Il agit sur l'ensemble des causes qui sont à la base de la situation des personnes auprès desquelles l'organisme intervient.

Les approches de l'action communautaire autonome



Notre organisme met à contribution les expériences et compétences de chacun et permet des prises de conscience individuelles et collectives. L'éducation populaire autonome permet d'agir ensemble dans le but de faire changer les choses.



Notre organisme fait de la prévention en misant sur l'intégration sociale, le renforcement du potentiel des individus, la solidarisation des collectivités et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et des citoyennes.



Notre organisme contribue, de manière non-partisane, aux débats sociaux et mène des luttes pour améliorer les conditions de vie des personnes les plus démunies. Il aide les gens à se mettre ensemble pour faire respecter leurs droits et combattre les discriminations qui s'exercent contre eux.



Notre organisme, par sa mission de transformation sociale, parle de politique et contribue aux débats de société. C'est également pour faire avancer des réflexions collectives, vivre des processus d'éducation populaire autonome et pour faire vivre les pratiques citoyennes que la politique fait partie de notre action. Toutefois, notre organisme n'encourage pas et ne fait pas de promotion pour un parti politique en particulier.

Les revendications communes



Notre organisme adhère aux revendications communes du mouvement d'action communautaire autonome lanauois et québécois notamment pour un meilleur financement à la mission des OCA, le respect de la politique gouvernementale sur l'action communautaire et une meilleure justice sociale.



Notre organisme priorise le financement à la mission globale afin d'actualiser sa mission en cohérence et en concordance avec les huit critères de l'action communautaire autonome. Ce mode de financement est le meilleur afin de permettre l'atteinte de nos objectifs et de notre mission.

Un grand merci à toute l'équipe et aux participant-es sans qui la mission et la Ferme ne pourrait exister !

